88me Année. — N° 343. UN FRANC JEUDI 16 DECEMBRE 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 287.53.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 437
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 530.21
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.24.
MOUSCRON. — 106, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 55 fr.
6 mois .... 100 fr.
1 an .... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois .... 65 fr.
6 mois .... 120 fr.
1 an .... 225 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Les Soviets repoussés partout avec des pertes sanglantes

Les troupes allemandes reprennent une localité importante au nord de Kirovograd

(Ph. Belgapress.)
Une patrouille s'avance vers des avant-postes bolchevistes.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur de Kirovograd, les attaques soviétiques menées sur un large front ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour les assaillants. Des formations blindées allemandes, efficacement soutenues par l'aviation sont passées à la contre-attaque et ont brisé la résistance de l'ennemi qu'ils ont rejeté de quelques brèches. Au cours de cette opération, les troupes allemandes ont repris, au nord de Kirovograd, une localité importante, qui avait été passagèrement abandonnée.

Dans la région au nord-est de Jitomir, nos troupes ont repoussé l'ennemi qui attaquait avec de puissantes forces et lui ont infligé des pertes sensibles.

Au sud-ouest de Shlobin, les Soviets sont passés à l'attaque prévue, avec de puissantes formations de chars et d'infanterie. Au cours de combats acharnés, nos troupes ont remporté un succès défensif complet. Des groupes de combat ennemis qui s'étaient momentanément infiltrés dans nos lignes furent refoulés en contre-attaques. Dans ce secteur, les Soviets ont subi des pertes particulièrement lourdes. Quarante chars furent mis hors de combat.

Au sud de Nevel, l'ennemi a considérablement renforcé sa pression après avoir mis en ligne des troupes fraîches. Dans cette région aussi, les attaques adverses furent repoussées au cours de durs combats et quelques infiltrations locales furent verrouillées.

Nouveaux succès allemands entre Jitomir et Kiev

Sur les fronts de Crimée et sur le cours inférieur du Dniéper, la journée a été calme.

Dans la grande boucle du Dniéper l'activité de l'ennemi s'est fortement ralentie. Elle s'est bornée, mardi, à quelques attaques incohérentes exécutées par une division d'infanterie au nord de Krivoi-Rog et à quelques poussées dans le secteur de Kirovograd.

Au sud-est de Tcherkassy, les troupes allemandes ont eu nettement l'initiative. Malgré la résistance acharnée de l'ennemi, elles prirent d'assaut une grosse localité aux Soviets. Ceux-ci effectuèrent une contre-attaque pour laquelle ils concentrèrent toutes leurs réserves de chars et d'infanterie disponibles dans la région mais sans parvenir à reprendre la ville.

Entre Jitomir et Kiev, les troupes allemandes ont réalisé de nouveaux progrès, faisant de nombreux prisonniers. Le gel nocturne a quelque peu amélioré l'état du sol et des routes dans cette région. Une légère couche de neige couvre le terrain.

Dans le centre du front de l'Est, l'événement le plus marquant de la journée a été le net succès défensif remporté par les troupes du Reich au sud de Slobine. Au nord du confluent de la Bérésina et du Dniéper, les Soviets avaient déclenché une violente attaque exécutée sur un large front par huit divisions d'infanterie et une centaine de chars. De l'aube à la nuit, les assauts se sont succédé contre les lignes allemandes que bombardaient d'importantes formations de « stormoviks ». Pourtant, malgré la mise en ligne de groupes massifs de chars, les Soviets n'ont pu réaliser aucune percée, et là où leurs troupes avaient légèrement progressé, elles furent immédiatement refoulées sur leurs positions de départ. Les combats n'étant pas encore terminés, on ne peut établir le total des chars ennemis détruits. Toutefois, plus de soixante engins ont déjà été signalés.

Au sud de Nevel, de violents combats se sont déroulés pendant toute la journée, mais sans modifier sensiblement la situation générale. Cinq divisions d'infanterie et trois brigades blindées ont été mises en ligne par les Soviets qui durent se contenter d'un succès local : une progression de quelques centaines de mètres réussie après plus de quinze assauts infructueux. Malgré tous leurs efforts, les assaillants ne parvinrent pas à élargir la brèche ni à l'approfondir. En deux jours, les défenseurs ont détruit 54 chars ennemis sur ce front.

Dans les secteurs du Nord, on signale le colmatage d'une brèche qui avait été pratiquée, les jours précédents, par les Soviets dans le front allemand, au sud de Leningrade. Un régiment d'infanterie ennemi fut anéanti à cette occasion. Sur le champ de bataille on dénombra plus de neuf cents cadavres de soldats soviétiques.

Le général roumain Téodorini reçoit la croix de fer avec feuilles de chêne

Quartier général du Führer, 15 décembre. — Le 8 décembre le Führer a décerné au général-major roumain, Corneliu Téodorini, la croix de chevalier de l'Ordre de la croix de fer avec feuilles de chêne. On sait que ce sont les formations de la 6me division de cavalerie roumaine, commandées par ce général et appuyées par des armes lourdes allemandes, ainsi que par des unités d'aviation roumaines, croates et allemandes, qui nettoyèrent récemment la tête de pont soviétique établie au sud de Kertch.

L'EFFACEMENT DES ANGLO-AMÉRICAINS DEVANT STALINE EST DE PLUS EN PLUS NOTOIRE

Bucarest, 15 décembre.— Le «Viatza» considère que la politique suivie par Staline à l'égard de Bénès et de Tito est une suite immédiate des conférences de Moscou et de Téhéran.

A Téhéran, écrit ce journal, Staline a pu se convaincre personnellement que Roosevelt et Churchill étaient dans l'impossibilité de s'opposer à sa convoitise. Aussi est-il passé immédiatement à l'action.

Pour le journal roumain, l'Angleterre a indubitablement été mise au courant des plans de Staline concernant Bénès, plans auxquels elle a dû souscrire sans autre forme de procès. La renonciation pratique et formelle des Anglo-Américains au droit de regard en Europe centrale et dans les Balkans a trouvé sa confirmation la plus éclatante dans le geste que vient d'accomplir l'Angleterre en reconnaissant le gouvernement Riba-Tito.

Dans ce cas, le gouvernement a dû jouer le rôle ingrat de l'allié infidèle. L'ex-roi Pierre qui a cherché refuge sous l'aile protectrice de la Grande-Bretagne, devra bientôt émigrer pour la seconde fois. L'Angleterre a foulé aux pieds les principes de la Charte de l'Atlantique au détriment des petits peuples et en faveur des Soviets.

Tito ne veut qu'un pouvoir : le sien !...

Genève, 15 décembre. — On mande de Londres:

Selon une dépêche du « Daily Sketch » le maréchal Tito, a informé les Alliés qu'il n'entre pas dans ses intentions de négocier avec le Comité émigré yougoslave du Caire. Même si l'ex-roi Pierre cherchait la réconciliation, il serait sans doute déjà trop tard, car il l'ignorerait sûrement.

...Et il veut reconstituer une Yougoslavie fédérative

Amsterdam, 15 décembre.— L'agence Reuter annonce que le projet de constitution du « maréchal » Tito, prévoit la reconstitution de la Yougoslavie sur la base fédérative.

Parmi les entités nationales qui doivent constituer la Confédération figurent: la Serbie, la Croatie, la Slovénie, l'Albanie, l'Herzégovine, le Monténégro et la Macédoine.

Echec anglais: la constitution d'un nouveau gouvernement émigré grec

Vichy, 15 décembre. — La constitution d'un nouveau gouvernement émigré grec prouve, une fois de plus, dit-on dans les milieux autorisés de Vichy, que les Anglais ont perdu leurs derniers pions sur l'échiquier de la politique européenne et qu'ils s'effacent devant les agents de Staline.

En d'autres termes, ajoute-t-on à Vichy, les fonctionnaires de l'Intelligence Service font place nette devant les terroristes internationaux du Kremlin, car il n'y a pas le moindre doute que le nouveau gouvernement de Svolo garde une attitude hostile à l'égard du premier gouvernement émigré grec au Caire et qu'il agit selon les directives des agents du Komintern et du Guépéou.

Le discours de M. Eden vu de Berlin: banalités !

Berlin, 15 décembre. — L'appréciation de la Wilhelmstrasse sur le discours prononcé mardi par M. Eden est conforme aux déclarations faites à ce sujet par le correspondant diplomatique du D.N.B.

On fait ressortir à Berlin les platitudes de ce discours, qui se borne à parler des efforts faits pendant ces dernières semaines, sans que le ministre des affaires étrangères britannique ait cru pouvoir faire des déclarations sortant du cadre des banalités ordinaires.

Un élément qu'on trouve intéressant à Berlin est le fait qu'Eden a visiblement évité de prononcer un seul mot au sujet de la situation si critique pour l'Angleterre résultant de l'attitude de Benès, quoique ce problème fût précisément appelé à jouer un rôle particulier à Téhéran.

Courtes dépêches

— **A Lyon, M. Theller de Poncheville,** délégué départemental du Secours national du Nord, a exposé la généreuse activité de cet organisme dans notre département.

— **Plus de six cents petits Abbevillois** ont été adoptés par la ville de Clermont-Ferrand.

— **Un cultivateur d'Hondschoote** (Nord), M. Valère Neyrinck, 41 ans, est tombé sous les roues de son chariot de betteraves, qui lui ont broyé la cage thoracique.

— **La radio d'Ankara annonce** que le premier ministre d'Iran, Subeiby a démissionné.

Les Anglais passent à l'attaque sur la côte de l'Adriatique

Bari bombardé avec succès par l'aviation allemande

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Italie, l'ennemi est de nouveau passé à l'attaque, mardi, sur un front étroit, le long de la côte Adriatique. Malgré l'appui de puissantes forces d'artillerie et d'aviation, les assauts des Anglais ne leur firent réaliser de faibles gains de terrain qu'en certains endroits. Partout ailleurs, ils s'effondrèrent dans notre feu défensif ou en corps-à-corps. Les combats qui se déroulent autour des points d'irruption sont encore en cours.

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, une formation d'avions de combat allemands a attaqué la base de ravitaillement ennemie de Bari et a obtenu des coups au but dans les installations du port.

Mardi, sept appareils adverses ont été abattus en Méditerranée.

Les attaques aériennes de « représailles » contre l'Italie ne sont pas justifiées

Rome, 15 décembre. — Le commentateur de la radio romaine déclare que la propagande ennemie se livre actuellement à un honteux travestissement des faits en prétendant que les raids anglo-américains contre l'Italie doivent uniquement être considérés comme mesures de représailles dont toute la responsabilité revient à Mussolini pour avoir, en 1940, ordonné à des pilotes italiens de participer aux expéditions aériennes contre l'Angleterre.

« Il n'est pas bien difficile, poursuit le commentateur, de réfuter ces allégations anglaises, tout comme les accusations portées par la Grande-Bretagne contre l'Allemagne d'avoir commencé la guerre aérienne contre l'Angleterre.

Dans cet ordre d'idées, le commentateur a rappelé que les Anglais avaient, le 16 juin 1940 déjà, dirigé une attaque terroriste de grande envergure sur Turin. Suivirent ensuite à de courts intervalles et pendant les mois de juillet et d'août 1940 d'autres violentes opérations terroristes contre Gênes, Savoia, Império, Savona, Milan, Cagliari, Trapani, Palerme, Augusta, ainsi que contre plusieurs localités dans la Sardaigne contre Alessandria et contre une petite localité dans la banlieue de Savona. En outre, les villes africaines d'Asmara, de Derna et de Benghasi furent l'objet de violentes attaques terroristes.

Tous ces raids causèrent plusieurs centaines de morts parmi la population civile ainsi que des milliers de blessés. Par contre, a souligné le commentateur, ce ne fut que le 24 octobre 1940 que fut prise la décision de faire participer des pilotes italiens aux opérations aériennes contre l'Angleterre.

Des enfants italiens vont être déportés en Union soviétique pour y être endoctrinés

Rome, 15 décembre. — Suite à une proposition du représentant soviétique à la commission aux affaires italiennes, les enfants d'Italie méridionale, âgés de 4 à 10 ans et dont les parents ont été forcés au travail par les autorités anglo-américaines et déportés au Canada, aux Etats-Unis et en Alaska, seront transférés en Union soviétique.

Commentant cette décision, la radio de Rome déclare que les bolchevistes rééditent la méthode qu'ils ont déjà essayée lors de la guerre civile espagnole, avec cette différence qu'ils agiront maintenant sur une échelle beaucoup plus vaste.

« Tout comme les enfants espagnols, ajoute Radio-Rome, les enfants des ouvriers italiens seront maintenant élevés dans l'idéologie communiste dans les différents instituts d'U.R.S.S. On aura bien soin de leur désapprendre l'amour de leur pays, le respect de leurs parents et leurs croyances religieuses ».

La radio romaine a protesté en termes très énergiques contre ce plan qu'elle qualifie d'incroyable barbarie et pour la réalisation duquel, conclut-elle, les Anglo-Américains se sont faits les comparses bienveillants.

Les équipages italiens dans les ports chinois ont été relâchés par les Japonais

Munich, 15 décembre.— On mande de Changhaï que les équipages des différents bateaux italiens ancrés dans les ports chinois ont été relâchés par les autorités japonaises. Il s'agit de 2.000 hommes environ provenant en particulier d'unités de la marine de guerre. Tous ont prêté serment de fidélité au Duce.

«Seules les représailles constitueront la réponse de l'Allemagne au raids terroristes» déclare la WILHELMSTRASSE

Berlin, 16 décembre. — Au sujet des récentes discussions entamées dans la presse ennemie et une partie de la presse neutre sur le thème des attaques terroristes aériennes, on constate aujourd'hui à la Wilhelmstrasse que la réponse de l'Allemagne concernant la façon dont elle réagira contre ces attaques a été nettement indiquée. Il n'y a pas lieu de discuter ce sujet. Seules les représailles constitueront la réponse à ce crime commis par l'ennemi contre une population civile sans défense.

Au premier plan, deux des moteurs et un pan de la coque du « Géant » le grand appareil de transport allemand, qui semble dominer la colline de l'arrière-plan. (Ph. Belgapress.)

Voulez-vous des cigares ?..

Nous prétendions, l'autre jour, que le département du Nord, qui se plaçait avant la guerre au premier rang des consommateurs de tabac, avait droit à un traitement exceptionnel de la part de la Régie. Ce traitement, on le lui applique... mais ne croyez pas, bonnes gens, qu'il soit de faveur !

Le mois de décembre, s'il ne nous procure pas cette année une double ration pour Noël, nous vaut néanmoins trois distributions. Mais l'une d'elles, la seconde, ne nous est accordée qu'en tabac « gris » ou « vert ». Or, si nous en croyons la presse parisienne, le reste de la France bénéficie d'un régime plus libéral. Dans les régions autres que la nôtre, les fumeurs ont le choix entre du tabac et des cigares. C'est là ce qui s'appelle, sans doute, « soigner » les bons clients !...

Mais lorsque l'on entame cette question, un volume ne suffirait pas, et nos lecteurs nous l'ont fait voir.

D'aucuns se déclarent surpris que l'on n'ait pas prévu qu'il ne serait plus possible d'importer des tabacs et qu'une impulsion plus grande n'ait pas été donnée à la culture métropolitaine. En réalité, un effort a été accompli, mais naturellement décidé trop tard ; ses effets, paraît-il, ne se feront sentir que l'année prochaine. Notons en passant que si les consommateurs sont fort mécontents, les planteurs ne sont guère plus satisfaits...

Personne, en outre, ne parvient à comprendre pourquoi l'on s'acharne à confectionner des quantités superflues de paquets de tabac, dont pour écouler les stocks on doit ensuite imposer l'achat à la clientèle, alors que cette dernière réclame des cigarettes. Si l'on en croyait les explications officielles, les manufactures manqueraient de machines ! Les intéressés souriraient devant cette excuse, si le sujet les incitait tant soit peu à la gaudriole, car, quel est celui d'entre eux qui se contentait avant la guerre de quatre, voire de six paquets de cigarettes par mois ? Le moindre fumeur achetait gaillardement ses quinze paquets mensuels ; or, nous n'avons jamais connu un débitant dont les rayons fussent dégarnis. Devons-nous en conclure que les machines se sont volatilisées ou qu'« ils » nous les ont prises ?... Parlons sérieusement : en admettant que quelques machines aient été réformées depuis trois ans et que leur remplacement ait été rendu impossible, est-il permis d'affirmer que les machines disponibles sont utilisées à plein rendement ? Un industriel, soucieux de ses intérêts et de la satisfaction de sa clientèle, aurait constitué plusieurs équipes de travailleurs, afin de faire fonctionner son matériel seize ou vingt-quatre heures par jour. Il ne paraît pas que la Régie se soit donné ce mal. Les goûts du client ! Est-ce que ça compte, quand la vente est assurée par avance ?...

Ce qu'il faut, au contraire, c'est rendre l'achat impossible et, pour une fois, il faut reconnaître que l'on a bien fait les choses. Pour n'importe quelle autre denrée rationnée, le consommateur dispose de tout un mois pour effectuer ses achats, il arrive même qu'un délai lui soit accordé dans la première quinzaine du mois suivant. Les services commerciaux (!) de la Régie en ont disposé tout autrement : le mois a été fractionné en trois décades, et si vous n'avez pu, pour une raison quelconque, avant l'expiration d'une décade retirer votre ration, vous devez y renoncer. Celle-ci se trouve perdue... pour vous, mais, m'assure-t-on, pas pour tout le monde. Car, en prétendant lutter ainsi contre le marché noir, au prix de formalités tracassières dont les buralistes corrects se plaignent à juste titre, la Régie, en fait, a ouvert aux trafiqueurs des sources d'approvisionnement. Ces cigarettes dont on vous prive doivent revenir théoriquement à la Régie, mais dans la pratique elles prendront un chemin différent. Malgré toute la paperasserie, il est facile au débitant peu scrupuleux de frauder et de se les approprier. Ce sont elles, entre autres, qui vous seront offertes à 80, 100 ou 120 francs le paquet par le chasseur du café ou du restaurant. Il ne faudrait pas savoir ce que sont les administrations publiques pour avoir la naïveté d'admettre qu'une vérification sérieuse s'accomplit !

Les Tabacs, en définitive, constituent un magnifique exemple de ce que ne doit pas être l'ordre nouveau. Nous assistons à la revanche d'une administration, qui avait été contrainte à se moderniser sous la pression des circonstances, et qui se venge bassement aujourd'hui de son évolution sur le consommateur qu'elle tyrannise.

Répétons, une fois encore, que quelque considération s'impose envers celui qui apporte son bel argent à l'Etat, et que les fonctionnaires, s'ils détiennent une parcelle d'autorité, sont pourtant moins faits pour commander que pour servir.

Répétons-le, sans émettre toutefois l'espoir d'être entendu, car, entre autres infirmités provoquées par son grand âge, dame Régie, hélas ! est un peu sourde...

ROLAND TULLIEZ.

"Pendant ces semaines et ces mois, nous inscrivons une magnifique page de gloire dans nos annales"

déclare le Docteur GOEBBELS

Berlin, 15 décembre. — Le Dr. Goebbels, ministre du Reich, a convoqué les chefs des différents services de propagande du Reich pour leur faire un exposé sommaire des événements politiques et militaires qui se sont produits en 1943 et leur donner de nouvelles directives en ce qui concerne leur activité pratique dans les « Gaue ».

« On ne peut contester, a-t-il déclaré, que le front et la patrie ont dû subir des charges particulièrement lourdes. Pendant que les troupes allemandes se battent héroïquement sur les fronts, faisaient échouer toutes les tentatives d'anéantissement de l'ennemi, le front intérieur s'est montré digne de ses soldats par son attitude admirable en présence des raids terroristes d'une brutalité accrue et de la guerre des nerfs menés simultanément contre le Reich.

Le peuple allemand est sorti de ces épreuves avec des blessures et des cicatrices, il est vrai, mais il est plus fort que jamais et fermement résolu à aller jusqu'au bout ».

Il a caractérisé ensuite les illusions des adversaires de l'Allemagne qui voyaient dans le raccourcissement des lignes du front allemand, les prémices d'un écroulement militaire et politique, et qui maintenant doivent constater avec résignation l'avortement de leurs plans et la puissance militaire et économique intacte de l'Allemagne.

« A Moscou, au Caire et à Téhéran, nos ennemis, dit-il, se sont adaptés à la nouvelle situation. Comme l'ont prouvé les vaseux communiqués publiés au lendemain de ces conférences, nos ennemis n'ont plus d'autre choix que de chercher la décision dans une tentative désespérée d'envahir le continent, qui entraînera pour eux des sacrifices sanglants et énormes, et dont l'issue, après Dunkerque et Dieppe, ne laisse aucun doute ».

Le Dr Goebbels a consacré une grande partie de ses déclarations à des problèmes se rapportant à la guerre aérienne. A la lumière de quelques exemples, il a souligné que le peuple allemand est en mesure de résoudre les problèmes les plus épineux devant lesquels il se trouve placé du fait de la guerre du phosphore, menée par les Britanniques contre les femmes et les enfants, et que sa force de résistance ne peut que se raffermir au souffle des ouragans de feu provoqués par les raids terroristes.

« Dès que la victoire finale sera assurée a-t-il dit, les souffrances et la détresse, dans lesquelles l'ennemi nous a plongés, seront vite surmontées. La volonté farouche avec laquelle nous avons défendu notre liberté, sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire. Pendant ces semaines et ces mois, nous inscrivons une magnifique page de gloire dans nos annales ».

La séance a été clôturée par la lecture d'exposés sur différents problèmes d'actualité qui se posent à la conduite de guerre allemande.

Ont pris la parole : le Dr. Gansemüller, secrétaire d'Etat, sur la situation des transports ; le gauleiter Lauterbachter et M. Berndt, directeur ministériel, au sujet des raids terroristes anglo-américains.

A TRAVERS LE MONDE

ROUMANIE

Les Roumains, dans leur combat, s'inspirent uniquement des principes qui sont à la base de la civilisation

Bucarest, 15 décembre. — Le journal roumain « Timpul », dans un article intitulé « Le sens de notre lutte », s'élève contre les menaces adressées par M. Hull à la Roumanie.

« Ces menaces proférées de l'autre côté de l'Atlantique, sous forme d'ultimatum, dit ce journal, ressortissent au domaine de la « guerre des nerfs pure et simple ». La Roumanie a pris les armes pour défendre ses droits. Elle n'a attaqué personne. Elle a, au contraire, été l'objet d'une agression. Elle n'a pas d'ambition territoriale et on lui a enlevé des territoires. Il s'en est fallu de peu que toute son existence nationale ne s'effondrât sous le poids de la force. Pour ne pas succomber elle-même, la Roumanie devait se lancer, comme un seul homme, dans cette lutte décisive.

» Les Roumains ont la conviction que leur combat s'inspire uniquement des principes qui sont à la base même de la civilisation. »

TURQUIE

Une déclaration de M. Saradjoglou

Ankara, 15 décembre. — Le premier ministre de Turquie, M. Saradjoglou, questionné par un journaliste à propos de la conférence du Caire, a répondu que les conversations qui se sont tenues dans la capitale égyptienne ne se sont pas écartées des principes de la politique pacifique turque.

Il précisa ensuite les mesures qui ont été prises par le gouvernement pour combattre la vie chère dans le pays.

« La récolte de cette année, a ajouté M. Saradjoglou, s'élève à 520.000 tonnes, qui suffisent amplement à couvrir les besoins du pays. Le gouvernement a cependant entamé des négociations avec la Roumanie en vue d'y acheter du blé ».

ETATS-UNIS

Un sénateur du Texas ne veut pas de « dynastie » présidentielle

Genève, 15 décembre. — On mande de Londres: Selon une dépêche du « Daily Express » la campagne de propagande menée contre le président Roosevelt vient de trouver un nouvel aliment dans le discours prononcé par M. O. Daniel, sénateur du Texas, qui exige la promulgation d'une loi interdisant « la création de dynasties aux Etats-Unis ».

Par la création de « dynasties », M. Daniel entend parler d'un homme qui resterait président jusqu'au moment où ses fils pourraient lui succéder. Le sénateur a donc proposé de réduire la durée des fonctions du président et d'exclure la possibilité d'une réélection ou d'une prolongation de la durée du mandat.

CANADA

Quatre mille grévistes fonctionnaires manifestent à Montréal

Amsterdam, 15 décembre. — Environ 4.000 grévistes du personnel de la police, de la voirie et des pompiers, ont parcouru, mardi, les rues de Montréal, en réclamant l'augmentation de leurs traitements qu'ils estiment insuffisants, comparés à ceux qui sont en vigueur dans les autres provinces canadiennes. Les autorités provinciales de Montréal ont dû lancer un appel à la police montée pour maintenir l'ordre.

URUGUAY

Les recettes de l'Etat auraient été détournées depuis 1938

Berne, 15 décembre. — On mande de Montevidéo à l' « Exchange Telegraph » :

Le député Aust vient de divulguer une affaire dont les conséquences pourraient être fort sérieuses. En effet, dans une déclaration officielle, il a prétendu que, preuves à l'appui, il était en mesure de démontrer que depuis 1938 les recettes de l'Etat avaient été détournées. M. Aust a accusé un ancien ministre des finances d'avoir trempé dans cette affaire.

Nouvelles de France

A Avesnes, deux trafiqueurs sont condamnés à huit millions et demi d'amende

Deux trafiqueurs du marché noir, Lucien Soulfort, 23 ans, de Larouillies (Nord), et Vital Simon, 21 ans, de La Capelle (Aisne), ont comparu devant le Tribunal correctionnel d'Avesnes, pour contrebande de viande, de beurre et de blé par voiture automobile.

Ils ont été condamnés chacun à deux mois de prison, 2.000 fr. d'amende ainsi qu'à une astreinte de deux millions et à une amende fiscale de six millions 576 mille francs, soit au total 8.577.436 fr. La contrainte par corps a été fixée au maximum.

Le troisième anniversaire du retour des cendres de « l'Aiglon »

Le troisième anniversaire du retour des cendres de « l'Aiglon » a été commémoré à Paris. Aux Invalides une veillée a été effectuée par les Jeunes de l' « Europe Nouvelle » dans la chapelle Saint-Jérôme.

M. de Brinon est venu se recueillir devant la tombe de l'Aiglon, ainsi que le président du conseil municipal de Paris.

Les prix aux familles nombreuses

L'Académie française a décerné des prix aux familles nombreuses: 90 dotations de 20.000 fr. récompensent les familles pauvres, comptant au moins 9 enfants vivants et dont le père et la mère n'ont pas atteint l'âge de 45 ans.

C'est un cultivateur de la Manche M. Emile Lengroume qui bat le record avec 16 enfants ; M. Eugène Delourme suit avec 15 enfants.

A propos de «Corps et âme» de Maxence Van der Meersch

Sur la foi d'une dépêche d'agence, nous avions signalé hier la réédition « expurgée » du dernier roman de notre concitoyen Maxence Van der Meersch. Or, le texte qui sera publié ces jours-ci est le texte primitif auquel M. Van der Meersch n'apporte aucune modification. C'est cette nouvelle édition qui sera l'édition « ne varietur ».

NOUVELLE CRISE A ALGER ?

L'ex-général Giraud et le chef d'état-major général des forces aériennes menacent de démissionner

Lisbonne, 15 décembre. — Selon le correspondant américain de la « Broadcasting Corporation » à Alger, une crise serait imminente au sein du comité d'Alger, à la suite du récent discours de M. Le Troquer, commissaire à la guerre. Cette crise serait due aux discussions portant sur le « loyalisme » des forces françaises d'Afrique du Nord.

L'ex-général Bouscat, chef d'état-major général des forces aériennes françaises dissidentes, aurait offert sa démission. L'ex-général Giraud, commandant en chef des forces françaises, serait aussi sur le point de démissionner.

Le général Catroux reprendrait le poste de haut-commissaire au Liban

Berne, 15 décembre. — L' « Exchange Telegraph » annonce d'Alger que le général Catroux partira aujourd'hui pour Beyrouth en qualité de commissaire du comité pour les affaires musulmanes. L'impression prévaut à Alger que Catroux restera à Beyrouth comme haut-commissaire permanent pour la Syrie et le Liban. L'ancien délégué du Comité d'Alger au Liban, Jean Helleu, est actuellement malade et restera à Alger.

TRENTE AVIONS ABATTUS PAR LES NIPPONS DANS LE PACIFIQUE SUD

Tokio, 15 décembre. — Le 13 décembre une puissante formation de bombardiers nippons a attaqué, par surprise, l'aérodrome ennemi de Tinsukia. La piste d'envol a été arrosée de bombes et quatre avions ont été détruits au sol. Au cours de l'engagement aérien qui en est résulté, les appareils nippons ont descendu 26 avions ennemis. En outre, onze appareils de type lourd et léger ont été gravement endommagés.

Les pertes nippones s'élèvent à sept avions dont plusieurs se sont lancés, avec leur charge de bombes, sur les objectifs ennemis.

Le raid de dimanche sur Hanoï a fait 372 morts et 541 blessés

Hanoï, 15 décembre. — La liste des victimes du raid effectué dimanche dernier par l'aviation américaine sur Hanoï, s'élève à 372 morts et 541 blessés. Les obsèques des victimes ont eu lieu, mardi soir en présence des représentants des autorités françaises et japonaises.

MORT de M. Albert MAHIEU sénateur du Nord, ancien ministre

Nous apprenons la mort de M. Albert Mahieu, sénateur du Nord, ancien ministre, décédé à l'âge de 79 ans.

Né à Cappelle (Nord), le 2 février 1864, M. Albert Mahieu, de vieille souche flamande fit ses études au

collège Jean-Bart de Dunkerque et au Lycée de Lille. Sorti de l'Ecole polytechnique comme ingénieur des ponts et chaussées, il fut successivement directeur puis secrétaire général au ministère des travaux publics.

Pendant la guerre de 1914-18, M. Mahieu assuma la direction des routes militaires.

Elu sénateur du Nord, le 6 janvier 1924, il fut réélu le 19 août 1930 et élevé à la présidence du conseil général du Nord. Le 20 février 1932, M. André Tardieu, président du conseil, faisait appel à son concours et lui confiait le portefeuille de l'intérieur, qu'il conservait jusqu'au 4 juin 1932.

Doué d'un sens politique très aigu et d'une grande sûreté de jugement, M. Albert Mahieu possédait une grande puissance de travail ; il faisait preuve d'une vaste compétence en matière financière et se révéla technicien accompli pour les questions ferroviaires.

Ses obsèques ont été célébrées aujourd'hui à Paris.

LES TERRORISTES AU « TRAVAIL »

Le colonel Danloux ancien grand-écuyer du cadre noir est blessé et emmené par des bandits

Alençon, 15 décembre. — Vers 16 h. 30, hier, des automobilistes ont pénétré au château des Tourelles, propriété du colonel Danloux, 63 ans, ancien grand-écuyer à l'école de Saumur, et ont tiré sur lui plusieurs coups de feu. Sérieusement blessé, le colonel Danloux a été ensuite emmené de force en automobile.

La générale de la Garenne, belle-mère du colonel, voulant intervenir, a été à demi assommée à coups de poing.

Un policier assassiné à Paris

Un inspecteur, M. Mohamed Dueloul, 41 ans, demandait leurs papiers, Faubourg Montmartre, à deux suspects, lorsque l'un d'eux tira sur le policier, qui s'écroula mortellement blessé. L'assassin put être appréhendé sur-le-champ.

Un conseiller municipal tué à Fourmies

Un conseiller municipal de Fourmies (Nord), M. Broussel, 48 ans, en même temps délégué à l'information et inspecteur des bureaux de la Légion à Avesnes et Hautmont, a été tué de deux coups de revolver dans le dos, mercredi, vers 7 h., alors qu'il pénétrait avec son gendre dans la gare de Fourmies.